L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX, No 73 RUE DE CHARTRES.
NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI MATIN, 18 NOVEMBRE [illegible]

FEUILLETON.

LES
CHEMINS DE LA VIE
PAR
ALFRED DE BRÉHAT.

XIX—(Suite.)

Le jeudi suivant arriva enfin, sans que Mlle de Walbrünn eût [illegible] d'aucune catastrophe.

A peine le déjeuner terminé, elle se sauva dans le parc. Vers deux heures de l'après-midi, elle se dirigea vers la maison des sabotiers. Comme elle en approchait, elle aperçut Julien, qui [illegible] son cheval au village, et qui [illegible] à pied.

—Venez-vous embrasser [illegible], cher filleul, mademoiselle? demanda Julien en remettant gaiement à la jeune fille divers jouets qu'il apportait aux enfants.

—Votre filleul? ..... repartit Mlle de Walbrünn.

—Que vous a donc fait ce pauvre enfant, que vous semblez m'empêcher de l'aimer? reprit Julien d'un ton de reproche.

—On aime toujours son filleul.

—Sans doute... mais j'ai un autre filleul que celui-ci, et je vous avoue que je m'en occupe bien moins que du père.

—Parce que le petit Tancred est plus gentil, répondit Jane, qui n'osait pas appeler l'enfant Julien quand M. de Maupierre était là, et qui admirait le petit garçon comme toute femme [illegible] par admirer l'enfant dont elle s'occupe. Est-ce que l'autre s'appelle aussi Julien? demanda-t-elle, déjà contrariée de cette pensée.

—Non, mademoiselle; il s'appelle Maxime, comme son père, le marquis de Chantalle.

Elle fut sur le point de répondre: Tant mieux! mais elle se retint à propos.

—C'est, reprit-elle, que si vous donniez votre nom à tous les filleuls que vous avez ou que vous aurez...

—Je n'en aurai plus d'autre, interrompit Julien.

—Pourquoi donc?

—D'abord parce que je commence à envisager plus sérieusement les devoirs d'un parrain envers son filleul. Secondement, parce que j'ai pour ce pauvre petit être une affection que je ne veux pas diviser. Troisièmement, enfin....

Il s'arrêta brusquement.

Jane devina probablement, à son regard doux et tendre, ce qu'il allait dire, car elle rougit et baissa les yeux.

—Troisièmement, enfin, reprit-il en modérant l'expression trop vive de sa pensée, parce que je ne veux plus avoir d'autre..., comment faut-il dire? d'autre commère que vous, enfin, puisque c'est le mot consacré.

—Bah! fit Jane en souriant, je ne suis qu'à moitié votre commère, et, d'ailleurs, il n'est pas défendu d'en avoir plusieurs.

—C'est vrai; mais, depuis quelque temps, je trouve qu'on a tort d'éparpiller ses affections.

Cette fois Jane rougit tout à fait, car le regard que Julien avait fixé sur elle [illegible] de tendresse pour qu'elle pût s'y méprendre.

—Vous aimez mieux éparpiller votre argent, n'est-ce pas? dit-elle en riant pour cacher son émotion.

—Eh bien! reprit-il sur le même ton, je vous assure que, sous ce rapport aussi, je voudrais bien me réformer.

—Alors, reprit Jane, qui ne savait comment prémunir Julien contre les manœuvres de Bourse sans lui donner quelques raisons à l'appui, il faudrait commencer par ne plus....

—Eh bien! fit Julien.

—Par ne plus jouer à la Bourse, dit-elle en devenant rouge comme une cerise.

—Comment! vous savez? murmura Julien un peu confus.

—Voyons, monsieur de Maupierre, est-il vrai que vous jouez à la Bourse, et que vous y perdez encore?

—Je l'avoue, mademoiselle, depuis quelques jours surtout.

—Vous voyez bien....

—Oh! si j'avais voulu [illegible] maintenant.

—Eh bien!

—Figurez-vous, mademoiselle, qu'un de mes amis aime de [illegible] une jeune fille, belle, bonne, [illegible]

Étourdi et prodigue, il avait fait maintes folles avant de [illegible] celle qui est devenue son bon ange. Les parents de cette jeune fille, fort mal disposés pour lui par des motifs qu'il ignore, ne manqueront pas [illegible] son peu de fortune [illegible]. Trop fier pour s'exposer à un pareil reproche, il s'est juré de risquer [illegible]

[illegible]

Comme Jane [illegible] moitié de son temps à distribuer [illegible] vêtements et des provisions aux pauvres du voisinage, la présence de la jeune fille n'inspira aucun soupçon à sa mère.

Celle-ci paraissait d'ailleurs [illegible] préoccupée. Elle [illegible] papiers couverts de chiffres et les examinait avec tant d'attention, que pendant le trajet de l'Étang-Bleu [illegible], elle ne dit pas un mot à sa fille, qu'elle avait fait monter dans la calèche.

Le lendemain du jour où l'entrevue de Jane et de M. de Maupierre avait été si brusquement interrompue, Isidore Bonin arriva au château. Il avait l'air affairé d'un homme qui apporte une importante nouvelle.

Mme de Walbrünn l'emmena aussitôt dans un salon écarté, où ils causèrent tous les deux pendant assez longtemps.

Quand la comtesse revint auprès de sa fille après avoir congédié l'agent de change, il y avait sur sa figure une telle expression de triomphe et de haine satisfaite, que Jane devina la perte de Julien. Son cœur se serra douloureusement; elle n'eut plus qu'une seule pensée: avoir des nouvelles de celui qu'elle aimait et savoir s'il était encore possible de le sauver.

Tandis qu'elle se creusait inutilement la tête pour trouver un moyen de s'informer de M. de Maupierre, Marcel Cavan entra dans le salon.

Il arrivait si à propos, que Mlle de Walbrünn faillit se lever pour courir à lui.

Restait encore à trouver une raison plausible pour envoyer Marcel chez Julien. Mais, en pareille circonstance, une jeune fille trouve toujours des inspirations dans son cœur.

Elle pria Marcel de lui donner le dessin d'un vieux dressoir en chêne sculpté dont il lui avait souvent parlé, et qui était dans l'appartement de Julien, à Paris.

—J'irai demain l'achever, mademoiselle, dit Marcel; je l'ai laissé chez M. de Maupierre.

Jane le savait fort bien.

—C'est que le tapissier vient ce soir, reprit-elle en rougissant......, et comme nous partons demain, à neuf heures du matin....

—Alors vous l'aurez ce soir, dit Marcel, trop heureux de saisir une occasion de faire plaisir à la charmante jeune fille, pour laquelle il éprouvait une grande sympathie. Il ne me restait plus que quelques coups de crayon à donner, et je le finirai plus tard au besoin.

—Je suis vraiment désolée...., murmura la pauvre Jane, qui s'applaudissait de cet empressement, sur lequel elle avait bien compté.

Marcel partit aussitôt.

Dès ce moment, chaque minute s'écoula pour Jane avec une lenteur désespérante.

Elle espérait, en effet, que Marcel rencontrerait Julien chez lui et rapporterait quelques nouvelles à son retour. Une vague inquiétude la dévorait.

Les heures s'écoulaient, Marcel ne revenait pas.

Plus la soirée s'avançait, plus l'inquiétude de Jane redoublait. Pour que Marcel lui manquât de parole, il fallait qu'il fût retenu par quelque chose de bien grave.

Le lendemain matin, au moment de monter en voiture pour aller au chemin de fer, elle demanda à son père, qui se disposait à sortir [illegible], si M. de Cavan allait revenir à Villarnant.

—Non, répondit M. de Walbrünn. J'ai reçu ce matin un mot de lui m'annonçant qu'il était obligé de s'absenter pendant quelques jours.... Pourquoi me demandes-tu cela?

—Parce qu'il devait m'apporter un dessin de meuble, répliqua la jeune fille, dont la réponse de son père ne fit que redoubler les appréhensions.

Ses craintes n'étaient que trop fondées.

XX

En arrivant à l'appartement que Julien occupait à Paris, Marcel apprit que son ami venait de rentrer et s'était enfermé dans sa chambre.

[illegible]

Marcel grimpa l'escalier quatre à quatre. Il sonna. Personne ne répondit. [illegible]

Julien était pâle; une sueur froide ruisselait sur son front, ses yeux fixes avaient une effrayante expression. [illegible]

—Julien, mon pauvre Julien, qu'est-il donc arrivé? [illegible]

—Raconte-moi tout, mon cher et bon Julien, dit Marcel, après avoir essayé de calmer M. de Maupierre [illegible]

—Ma grand'mère! ma pauvre grand'mère! que va-t-elle devenir?

Julien lui apprit alors que, à la suite d'une baisse considérable qui avait eu lieu à la Bourse, il avait perdu 800,000 francs.

[illegible]

—A combien monte ta fortune? demanda-t-il enfin.

—La fortune de ma grand'mère et la mienne réunies, [illegible] hypothèques et des dettes, [illegible] plus 600,000 francs [illegible] 800,000 francs qu'il me serait impossible de payer. Je ne puis d'ailleurs consentir à ce que ma grand'mère se dépouille pour moi.

—Mon cher ami, reprit Marcel en secouant la tête, je crois assez connaître le caractère de Mme de Maupierre pour être certain de ce qu'elle fera.

(A continuer.)

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 17 novembre [illegible].

Nous n'avons pas de changement à constater sur le marché financier. La demande d'escompte [illegible]

[illegible]

Les billets de la ville sont demandés.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Vendredi 17 novembre 1871.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé [illegible] balles [illegible]

Inférieur	[illegible]	à	[illegible]
Low ordinary	[illegible]	à	[illegible]
Ordinary	[illegible]	à	[illegible]
Good ordinary	17¼	à 17⅜	[illegible]
Low middling	17⅞	à 18⅛	17⅞
Middling	[illegible]	à	[illegible]
Strict middling	18⅜	à 18½	[illegible]
Good middling	[illegible]	[illegible]	[illegible]

ÉTAT DU COTON.

Stock en mains le 1 sept. 1870, bal [illegible]
Arriv. dep. le dern. [illegible]
Arrivé précédemment [illegible]

Exporté [illegible]

Stock en mains [illegible]

FRET—Il y a beaucoup de navires [illegible] Liverpool [illegible]

TABAC—La demande est restreinte par le défaut d'approvisionnements [illegible]

SUCRES—[illegible]

MÉLASSE—[illegible]

FARINE—Le médium et les grades [illegible]

AVOINE—Stock faible, mais demande modérée [illegible]

SON—[illegible]

FOIN—[illegible]

PORC—[illegible]

BACON—[illegible]

AMUSEMENTS.

THÉATRE DE L'OPÉRA.

LES HUGUENOTS.

Académie de Musique.

LA FILLE DU RÉGIMENT.

Trois Jours Seulement.

CIRQUE EMPIRE CITY

Musée et Ménagerie,

DE WOOTEN & HAIGHT.

Deux Immenses Pavillons.

Marché aux Bestiaux.

[illegible]

AVIS SPECIAL.

JULIEN SAGET,

ARMURIER.

A. TIGNIERE

CHAUX DU GAZ.

Aux Contribuables.

JOHN T. DUFOUR,

Propriétés à vendre et à louer.

A Louer.

A Vendre.

Grocerie à Vendre.

A Louer.

Maison de Maître à Louer.

FONDERIE DE FERDS.

INSTITUTIONS.

JEFFERSON ACADEMY,

INSTITUTION LOCQUET,

INSTITUT ST-LOUIS

TEINTURE A LA VAPEUR.

F. EDW. GEORGEST

Avis.

G. S. HUNT & Co.,

Peutre d'Irlande à Toits.

DE H. ANDERSON & SON,

PELICAN EXCHANGE.

LOTERIE

Compagnie de la Loterie de l'État

GROS LOT [illegible] $50,000

A. BROUSSEAU

Médicaments

Cherry Pectoral D'AYER.

Dr. G. A. DEFANCOURT,

Transfert de Cabinet.

Le Docteur J. B. PEREZ,

LOUIS SPERN & BROTHERS,

Pianos, Pianos,

Instruments de Musique.

CHARPAUX & DOUBERE,

GRAND BAZAR

COBB, DOLHONDE & CO.,

Giordan & Paul,

SIEWERD & KIP.

Sucres, Mélasses et Sirops.

D'ARMSTRONG,

HEBERT & Co.,

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

VENTES JUDICIAIRES.

[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR PLACIDE J. SPEAR

PAR EUGENE TOURNE

Vente importante et positive, A CRÉDIT.

PAR E. GUINAULT.

Jolie Résidence

TEUTONIA

Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans.

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. ROCHE & CO.

Vente sans réserve,

PAR D. E. MORPHY.

PAR E. VIGNIE.

Meubles. Meubles.

PAR H. M. MONTGOMERY.

PAR M. BARNETT.

Compagnie d'Assurance Mutuelle de l'État de la Louisiane.

Consulat de France.

Pension.

VENTES A L'ENCAN.

PAR VINCENT & CO

Tapis. Tapis.

STORES. STORES. STORES.

Nattes. Nattes.

PAR VINCENT & CO.,

PAR WM. DE LACY.

PAR G. DE FERIET

Actions! Actions!

Magasin en briques, à étage,

FACTORS' & TRADERS' Insurance Company,

Compagnie d'Assurance Mutuelle des MARCHANDS de la Nouvelle-Orléans.

DIX-SEPTIÈME ÉTAT ANNUEL.

[illegible]